

632

N° 58-6-I

LAUGE (ACHILLE) , Arzens (Aude , 1861 .-
Cailhau , AUDE , 1944

LA ROUTE AU LIEU DIT "L' HORT".

Toile H 0, 95 .- L 1, 15

avant 1896

Signé en bas , à droite : A LAUGE

sans date
autour de
1930?

Acheté par la Ville en 1958 à Mme Caillet , 21
Avenue Ledru Rollin , le Perreux , pour la som-
-me de fr. 75.000

R. Sabat

.....
Description : Face au spectateur s'ouvre une
route bordée de jeunes platanes
taillés en forme de fourche . La route poudroie
; la légèreté du feuillage ne masque pas le
bleu du ciel . Sur la droite , une bande de ga-
-zon à l'extrémité de laquelle se prononce un
maisonnage accosté d'un arbre vert puis des
champs avec deux meules définies et d'autres ,
suggérées . Sur la gauche une haie , derrière
laquelle s'étendent d'autres champs . Dans le
fond la route tourne à gauche au pied des col-
-lines qui portent , à droite , quelques habi-
-tations . Ombres portées de gauche à droite
(haie , arbres , maisonnage)

Raideur volontaire de la compo-
-sition ; subtilité de l'atmosphère ; touche
divisée , " pointilliste "

Juxtaposition avec des renfor-
-ments , des dégradés de :

- violet , ocre , vert sombre : la haie
- jaune et blanc rosé : la route
- violet , vert sombre : les ombres
- rouge - mauve , jaune , un peu de vert : les
champs
- rose , jaune et verts plus espacés : le feuil-
-lage
- ocre et rouge : les meules
- rappel de ces tons avec le mauve et le bleu :
les collines
- dominante de deux bleus avec rose , violet ,
jaune , ocre plus espacés : le ciel

Cliche O'Aughrue 72.013.



Note JC 1958 :

Lettre de M. Gabriel Sarraute , 1958 :

" Votre toile est beaucoup plus ancienne que celle du Musée d' Art Moderne qui est datée de 1902. Le même thème est traité dans une toile que je vis l'autre jour et qui date de 1896 . Elle est moins naïve dans le bon sens du mot que la votre qui date des débuts de LAUGE et qui est beaucoup plus systématique . "

Note JC 1958 le lieu dit : L' HORTE . Indication de M. Gabriel Sarraute : " Le titre du tableau , c'est l' HORTE ou HORT ; c'est un coin de la route qui descend de Cailhau , un des sujets favoris de LAUGE . La maison que l'on voit fait partie d'une propriété voisine de la maison qu'il s'est bâti lui même et on l'appelle l' HORT "

Sur Laugé cf Bernard Dorival La vue des Musées Nouvelles acquisitions , Musée d' Art Moderne pp 191 192 La Revue des Arts Musées de France 8eme année 1958 n° 4

Exp. : Achille Laugé et ses amis Bourdelle et Maillol , Toulouse , Musée des Augustins , 1961 n° 86

Bibl .: Cat. de l' Exp. , Toulouse , 1961 , p. 15 (L' Hort à Cailhau) repr.

* Charles Pornon : Pendant ses années d' études à Paris , Laugé , s'il a pu admirer certaines toiles des premiers impressionnistes , n' en a pas adopté la manière - tout se passe comme s' il n' avait rien connu de la naissance du divisionnisme ...

LAUGE (ACHILLE)

LA ROUTE AU LIEU DIT " L' HORT "

.....

Les années suivantes , loin de la capitale et de ses écoles , ignorant les théories , il a , tout seul , trouvé ou tetrouvert les lois de la décomposi-
-tion du ton . Les nouvelles formules qu'il avait méconnues durant tout son séjour à Paris , para-
-doxalement et laborieusement il passa , reclus dans un village audois , le reste de sa vie , à les découvrir au fond de lui . Ce fut la sa chance . Engagé dans la cohorte neo-impressionniste , il n' eut été probablement qu'un sous-Seurat ou un sous-Signac . Il eut pu accepter mécaniquement les nouvelles méthodes sans en faire sa propre chair Recréée et non pas reçue , cette manière , au lieu d' être un procédé , fut pour lui une façon neces-
-saire de voir et de vivre .

Il quitta donc Paris , se fixa dans son Aude natale , dans la maison champêtre du petit villa-
-ge de Cailhau . La , puis trente ans plus tard à Alet et enfin à Toulouse après quelques brefs séjours à Collioure , il mena solitairement pen-
-dant trente ans une recherche naive et passionné-
-e des caprices méthodiques de la lumière et de l' ombre .

Les détracteurs de ses premières toiles poin-
-tillistes , refusées par tous les Salons de la fin du siècle , déclarèrent par dérision qu'il peignait avec des confettiou qu'il donnait à ses portraits la petite vérole , en précisant que le spectateur pouvait attraper la contagion s'il n' était pas vacciné . Ces moqueries ...le replièrent sur lui même et heureusement sur les paysages du Razès ... autant de pièges à lumière .

(il construisit) d'après ses plans ce qu' il appela sa roulotte : une niche ambulante en toile blanche à armature de bois , pourvue d'un toit vitré et d'une fenêtre latérale . Il ne pou-
-vait s'y tenir qu' accroupi , assis à l' oriental ou en tailleur , et la déplaçant à la force de ses bras . C'est danscette minuscule cabane à roulet-
-tes qu'il passades jours , des années , à l' abr-
du vent , du froid , de la pluie , du soleil , de-
-vant la terre et le ciel qu'il aimait .

Plusieurs époques :

1 Travaux d' école et d' atelier

2 vers 1890 decomposition systématique du ton
son divisionnisme recourt d' abord aux

trois seules couleurs mères puis à celles du spectre solaire

la touche prit rapidement plus volontiers que celle du point, la forme de légers frottis, de petits batonnets, de minuscules hachures

3.- Vers 1908 il s' éloigna (sans l' abandonner entièrement) de la division analytique et synthétique, ne conservant le virgulisme que pour les notations mobiles ou imprécises . Sa touche s' élargit en même temps que ses contours se durcissent .

C'est peut être parce que sa roulotte enfin mise au point lui permettait de peindre presque en toute saison qu'il modifie sa technique pour l' adapter à la précision des champs en automne. Cette nouvelle manière aussi il semble qu'il l' ait rodée d'abord avec les couleurs primaires .

Il consentit enfin à peindre par larges coulées de pâte en mélangeant les couleurs sur sa palette - ou en fondant les teintes dans ses nombreux pastels .

" L'art de Laugé est à la fois de sensibilité émue et d'une raison maîtrisée " écrivait son ami Emile Antoine Bourdelle qui l' appelait un "luministe constructeur "

Constructeur Laugé le fut presque autant que Seurat , quoique avec moins de parti pris architectural , plus de spontanéité. Luministe , il le fut avec une sincérité frémissante .

La fermeté de son dessin souvent géométrique et la fluidité vibrante de sa touche pourraient paraître contradictoires - entre ces deux qualités il n' y a pas d' antinomie.

Fluidité géométrique de ses compositions, ignorance des doctrines qu'il mettait en pratique..... = paradoxes du maître de Cailhau .

(De plus) méthode révolutionnaire du mélange optique lui permit de porter à son comble la grâce fragile et agréablement surannée contre laquelle (ainsi que contre la froideur et l' emphase académiques) elle réagissait .

C'est une subtile alchimie qui , malgré sa douceur , n'en reconstruit pas moins , en le transposant , un monde insolite à force d' être réel .

Réelle maîtrise dans le portrait . La sûreté de sa touche et l' évolution de ses manières s' y lisent aussi bien que dans ses paysages .

Quand un portraitiste disait Toulouse Lautrec fait un paysage , il le traite comme un visage. On peut renverser l' affirmation pour Laugé (un champ est pour lui un être vivant aussi n' a t il pas besoin de le peupler de personnages)

Ses portraits divisionnistes , s'ils ne sont pas sûrement les plus beaux , sont techniquement

LAUGE (ACHILLE)
LA ROUTE AU LIEU DE L' HORT

.....
techniquement les plus remarquables .Les taches pailletées des huiles font tressaillir les visages et il arrive même à ses pastels de décomposer les tons en filaments .

Dans d' autres oeuvres , la chait du person-
-nage a la même couleur que le décor .

Remarqué et loué par de rares critiques : Emile Pouvillon , Albert Sarraut , Achille Astre , Vic-
-tor Gastilleur , Jean Griou , Gabriel Sarraute -
passa inaperçu des historiens de l' art , du pu-
-blic , des marchands de tableaux .

Ramené de l' oubli il y a trois ans par une
exposition au Musée de Limoux.

Biographie par G Sarraute

1881 Paris Ecole des Beaux Arts (ateliers Cabanel
et Jean Paul Laurens)

1888 Revient dans sa famille - il sera " artiste
peintre "

Renonce à l' académisme , adopte la technique
neo-impressionniste de la division du ton

1889 Atelier - portraits à Carcassonne

1894 Trois toiles au Salon des Indépendants

Exposition à la Dépeche de Toulouse avec
Anquetin Bonnard Denis Iberls Hermann Paul Mauffra
Roussel Serusier Toulouse Lautrec Valloton Vuillard

1895 1896 S'installe à Cailhau ou sur une terre
qui lui revient de la succession de son
père , il aide le maçon du village à batir une mai-
-son que le félibre Mir devait appeler le Masde
la Laouseto (de l' Alouette) . Ses motifs préférés
-s seront les paysages des environs immédiats de sa
maison

vers 1896 la manière de Laugé change. Sa peinture
est faite de hachures très fines . Les
fonds ressemblent à des treillis

vers 1905: la manière de Laugé change encore . Sa
touche est plus large. Il peint souvent
en pleine pâte

Construction de la roulotte-atelier

1907 : Exposition de 36 toiles de Laugé Galerie
Achille Astre 52 rue Laffitte

- 1908 : refus au salon d'automne
 1911 : Exp de 49 peintures Galerie Alvin Beaumont
 197 Boulevard Saint Germain
 1913 : Commande des Gobelins (Fleurs)
 1916 : Installation à Alet
 1919 : Exp Galerie Nunes et Fiquet 47 peintures
 Pref. Gustave Geffroy
 1920 : Realisation d'un grand tapis par Gobelins
 Passe desormais l'hiver à Toulouse
 1923 : Paris Exp Galerie Bernheim jeune 34 peinture
 10 pastels 5 dessins
 1926 : Exp Galerie Salles Toulouse 30 peintures
 19 pastels 2 dessins
 3 cartons réalisés aux Gobelins
 Exp Perpignan 15 pastels 7 peintures 7 por-
 -traits dont 2 pastels
 à partir de cette année va peindre de juin à
 Oct. à Collioure
 1927 : Exp Paris Galerie Goerges Petit 32 peinture
 8 pastels
 1929 : Exp Paris La Renaissance 39 peintures 36
 pastels
 1930 : Exp. Paris Galerie René Zivy
 1932-37 : atelier à Paris
 1944 : Mort à Cailhau 83 ans .

A la même Exposition :

- N° 23 ROUTE DE CAILHAU vers 1895 Dessin 40 x 50
 N° 25 L' HORT PRES DE CAILHAU (1896) T 65 x 81
 Mme "miel Mondon
 N° 37 ARBRES A CAILHAU vers 1900 Fusain 43 x 57
 Atelier
 N° 39 L' HORT (1902) T 50 x 79 Atelier
 N° 43 ROUTE DE CAILHAU EN AUTOMNE (1908) T 54x73
 M. G Sarraute
 N° 45 ARBRES VERTS A CAILHAU (1909) T 0, 56 x 74
 Dr Delteil
 N° 49 ROUTE A CAILHAU (1910) T 0, 50 x 73
 Musée Carcassonne

Exp. : NEO-IMPRESSIONISM , The Solomon R. Guggenheim
 Museum, New-York, 1968 , N° 36. , repr.p. 67

Cat. par Robert L. Herbert, Yale University

" L'HORT A CAILHAU c. 1905

Oil on canvas, 37 3/8 x 45 1/4" (195 x 115 cm)

Signed l.r. "A. LAUGE".

Early exhibition: Perhaps Paris, Indépendants, 20 March

30 April 1906, n° 2820 ("Route de Caillau") (sic)

Collection Musée Fabre Montpellier .

D'après le Chanoine Sarraute (v. lettre 24 Aout 1968)

la date : c. 1905 et la présentation de la toile

aux Indépendants de 1906 ne seraient pas exactes .

LAUGE (Achille)

LA ROUTE AU LIEU DIT L'HÔRT

.....

Lettre de M. Gabriel Sarraute , 24 Aout 1968 :

" En tous cas, Achille Astre qui a, plus que quiconque aimé et compris Laugé et posséda cette toile, l'avait mise au-dessus de son lit (je le tiens de sa veuve) " .

1978 : Séoul, Corée. le Néo-impressionnisme.

Exposition : Le Pointillisme 1985. Tokyo, the National Museum of Western Art -6 avril-26 mai 1985). Kyoto, Municipal Museum of Art (4 juin-14 juillet 1985) n° 36 p 65 repr -